

## THE ARTICLE OF EXTENSION IN PERCHERON STYLE

### L'ARTICLE D'EXTENSION EN PERCHERON

#### ARTICOLUL DE EXTENSIE IN STIL PERCHERON

**Isabelle PESCE**

Enseignante de F.L.E.

à l'Université de Gênes - Italie

E-mail: isabella.pesce@unige.it

#### **Abstract**

*This study follows-up an investigation carried on within a doctoral thesis on the spoken language in the canton of Moragne-au-Perche (Lower Normandy). It lists the specific uses of the extension articles for this spoken language which are in opposition with the ones in French. The study shows that the extension article may illustrate the three points which Gustave Guillaume recognizes for the article: 1. The article is originally required by the need for more intense, more original representation, than the one resulting just from the noun; 2. In certain uses, the article takes an anaphoric value which allies to the emphatic one; 3. The article solves the issues set by the difference between the strength of the noun and the effect of it.*

#### **Résumé**

*Cette étude fait suite à une enquête réalisée dans le cadre d'une thèse de doctorat sur le parler du canton de Mortagne-au-Perche (Basse-Normandie). Elle répertorie les emplois de l'article d'extension spécifiques à ce parler et qui sont en contraste avec les emplois du français. Elle montre que l'article d'extension peut illustrer les trois points que Gustave Guillaume reconnaît à l'article : 1. L'article est suscité originellement par le besoin d'une représentation plus intense, plus originale, que celle qui résulterait du nom seul ; 2. L'article prend, dans certains emplois, une valeur anaphorique qui s'allie à la valeur emphatique ; 3. L'article résout le problème posé par la différence entre le nom en puissance et le nom en effet.*

#### **Rezumat**

*Acest studiu continuă o anchetă realizată în cadrul unei teze de doctorat asupra vorbirii din cantonul Mortagne-au-Perche (Basse Normandie). Studiul enumeră utilizările specifice ale articolului de extensie în vorbirea caracteristică acestui dialect, utilizări ce sunt în contrast cu utilizările din limba franceză. Studiul arată că articolul de extensie poate ilustra cele trei puncte pe care Gustave Guillaume le recunoaște articolului :1. Articolul este cerut inițial de nevoia unei reprezentări mai intense, mai originale decât cea care ar rezulta doar din substantiv ; 2. În anumite utilizări, articolul ia o valoare anaforică care se aliază la valoarea emfatică ; 3. Articolul rezolva problema pusă de către diferența dintre substantiv ca putere și substantiv ca efect.*

**Keywords:** *article, Percheron, Normandy, regional French, anaphoric, language/ speech.*

**Mots-clés:** *article, percheron, Normandie, français régional, anaphore, langue/discours.*

**Cuvinte cheie:** *articole, Percheron, Normandia, franceză regională, anaforic, limbă/ discours.*

A partir du XIXe siècle, l'école a fait une guerre impitoyable aux patois. Les Percherons sont donc toujours restés bilingues et capables de percevoir les possibilités différentes des deux idiomes qu'ils pratiquent. Ils savent encore qu'à l'école ou en ville, c'est le français, langue

nationale, qu'ils doivent utiliser alors qu'ils utilisent le percheron en famille ou entre amis<sup>1</sup>. Gustave Guillaume nous apprend que le langage évolue à la manière des êtres qui ont vie. Ce n'est pas le langage qui est « intelligent » mais la manière dont on l'emploie. L'article fait partie de toutes les formes qui attestent dans le langage l'action de l'esprit sur ses propres idées<sup>2</sup>.

Nous considérerons dans le parler percheron ornais la première valeur de la définition théorique de l'article chez Gustave Guillaume ; la valeur pour tout ce qui déborde la représentation d'objet dont la correspondance est *le, la, les*, l'article d'extension qui précède les noms *continus*<sup>3</sup>.

Nous essaierons de montrer que dans le parler percheron, l'article d'extension peut illustrer les trois points suivants développés par Gustave Guillaume dans sa *Théorie de l'article* :

- L'article est suscité originellement par le besoin d'une représentation plus intense, plus originale, que celle qui résulterait du nom seul<sup>4</sup>.

- L'article, qui a pour origine un démonstratif, prend dans certains emplois une valeur anaphorique qui s'allie à la valeur emphatique<sup>5</sup>.

- L'article résout le problème de pensée posé par la différence entre le nom en puissance et le nom en effet<sup>6</sup>.

### Corpus. Objet de travail

Nous nous proposons d'apprécier la dynamique d'une variété du français de Basse-Normandie qui nous est familier depuis l'enfance. Nos témoins appartiennent aux familles du canton de Mortagne-au-Perche.

L'enquête a procédé par conversations fortuites et hasards heureux. La « bonne façon de cerner le français régional, de le saisir dans sa vie même » étant de « faire des enregistrements non directifs sur un thème donné »<sup>7</sup>. L'ouvrage de référence sera le *Trésor du parler percheron*<sup>8</sup>.

Le parler percheron nous étant familier depuis notre naissance à Mortagne-au-Perche, il nous est toujours plus facile de le « saisir dans sa vie même » et relever au hasard de conversations spontanées les témoignages utiles à notre enquête. Les témoignages relevés pour nos précédentes études sur le parler percheron nous sont encore précieux. Les ouvrages de référence sont toujours les travaux de Marie-Rose Simoni-Aurembou sur le parler percheron.

#### 1. L'intension impressive

Les actes d'une personne se recouvrent d'une définition de son caractère moral. L'emploi de l'article est des plus fréquents dans la langue. On y recourt pour esquisser à grands traits un caractère, une nature, un genre de vie. Le nom se recouvre d'un sentiment personnel. Dans l'esprit à une certaine profondeur, passe un courant d'impressions, de sentiments : des images, des idées se présentent qui sont emportées par un courant. Ces conditions justifient l'emploi de l'article d'extension<sup>9</sup>.

---

<sup>1</sup> Marie-Rose Simoni-Aurembou, *Trésor du parler percheron*, p. 13-14.

<sup>2</sup> Gustave Guillaume, *Le problème de l'article et sa solution dans la langue française*, Hachette, Paris, 1919 ( Réédité chez Nizet, Paris, Presses de l'Université Laval, Québec, 1975), p. 29-36.

<sup>3</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p. 16.

<sup>4</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p.17.

<sup>5</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p. 17.

<sup>6</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p.25.

<sup>7</sup> Simoni-Aurembou, Marie-Rose (1977), « Le français régional dans la vallée de Cise », in Taverdet Gérard et Georges Straka Georges dir., *Les français régionaux*. Actes du colloque de Dijon (18-20 novembre 1976), Paris, Klincksieck, p.73.

<sup>8</sup> Dud'huit, Albert, Alain Morin et Marie-Rose Simoni-Aurembou (1979), *Trésor du parler percheron*, Mortagne-au-Perche, Fédération des Amis du Perche.

<sup>9</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p. 175.

Le parler percheron évite souvent la préposition articulée et préfère une locution où l'article est prononcé. Là où le français utilise une préposition, un adverbe ou une formule adverbiale, le percheron préfère une expression locutive contenant l'article. L'expression est ainsi mise en valeur :

- perch. *sur le marché*, fr. *au marché*
- perch. *dans le fond*, fr. *au fond*
- perch. *dans tous les cas*, fr. *en tout cas*
- perch. *ça fait dans les 50 grammes*, fr. *cela pèse environ 50 grammes*
- perch. *il est arrivé sur le coup de 2 heures*, fr. *il est arrivé vers 2 heures*
- perch. *il gagne à tous les coups*, fr. *il gagne toujours*
- perch. *ben ça, à tous l(e) moins*, c'est ce qui s'appelle du bon boulot !  
fr. *ça au moins*, c'est ce qui s'appelle du bon travail !
- perch. *d'un sens comme de l'autre*, fr. *de toute façon*
- perch. *c'est pas l(e) prix qu(e) ça va coûter !* fr. *ça ne va pas coûter cher !*
- perch. *c'est pas l(e) tout*, mais i(l) faut partir ! fr. *bon /bien, il faut partir maintenant !*

Il y a dans la langue tout un nombre d'expressions qui ont été formées par exploitation du « halo impressif » du nom ; ex. *Le car de Saint-Mard*. Le mot *car* se recouvre d'une idée de service institué et fonctionnant le matin et l'après-midi pour accompagner à l'école Bignon de Mortagne-au-Perche les enfants de la commune de Saint-Mard-de-Réno et ses environs. « Le car de Saint-Mard » était conduit par « le curé de Saint-Mard ».

Nombreuses sont les expressions formées par exploitation du « halo impressif » du nom : *payer le café*, *le restaurant*, *prendre l'apéritif à l'hôtel (du Lion d'Or de Saint-Mard, le dimanche matin)*. Ces emplois enseignent à distinguer dans les images de la langue l'être qu'elles représentent et le langage qu'elles tiennent à l'esprit<sup>10</sup>.

Dans l'emploi de l'article au lieu du possessif, il existe quelque chose à quoi l'esprit s'attache pour répartir le possessif et l'article et qui n'est pas le degré d'évidence du rapport possessif<sup>11</sup>. L'emploi de l'article au lieu du possessif est une fonction de la solidité de la fonction objet exercée par le nom. C'est ainsi qu'on dit :

- perch. *le sac*, il est à moi  
fr. c'est *mon sac*
- perch. tu t'enlèves *le* manteau !  
fr. retire *ton* manteau !
- perch. dans *la* chambre / dans *le* lit, j'étais bien  
fr. j'étais bien dans *ma* chambre / dans *mon* lit
- perch. j(e) rent(r)e à *la* maison  
fr. je retourne *chez moi* / dans *ma* maison

La nature de la fonction familiale étant importante dans la Perche, on entend encore :

- perch. *l(e)* père, *la* mère, *les miens*, *l(e)* frère, *la* soeur, *l(e)* p(e)tit / *l(e)* gars, *la* p(e)tite / *la* fille, *le* gendre, *la* bru  
fr. *mon* père, *ma* mère, *mes* parents, *mon* frère, *ma* soeur, *mon* fils, *ma* fille, *mon* gendre, *ma* bru

## 2. L'extension anaphorique, l'extension synthétique

L'extension anaphorique est un retour de la pensée à ce qui a été antérieurement son objet. C'est l'emploi où l'article se rapproche le plus du pronom. De même que ce dernier, l'article

<sup>10</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p. 186.

<sup>11</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p.211.

anaphorique renvoie à une idée particulière inscrite dans la mémoire comme la pensée prend pour objet aussi bien une possibilité qu'une réalité, les articles anaphoriques se rencontrent devant des idées de deux sortes : les unes *rétrospectives* ont trait à une chose qui a eu lieu, les autres *prospectives* à quelque chose qu'on prévoit<sup>12</sup>.

On entendra dans le Perche : l'*aut(r)e lundi* ( sur le modèle de « l'*autre jour* ») pour le français *lundi dernier*, l(*e*) *mardi d(e) la semaine prochaine* (fr. *mardi de la semaine prochaine*).

En percheron, dans les locutions adverbiales de temps, l'accent est souvent mis sur le nom suivi de l'article :

- perch. *dans l(e) temps*  
fr. autrefois
- perch. *depuis l(e) temps qu(e) tu l(e) dis !*  
fr. depuis si longtemps !
- perch. *depuis que l(e) monde est monde*  
fr. depuis toujours

Une idée particulière qui demeure longtemps à la fois rétrospective et prospective est sujette à se changer en une sorte d'idée permanente dont l'article fait partie. Cette valeur se conserve un certain temps après que l'évènement a pris fin<sup>13</sup>. C'est ainsi que *la guerre* veut toujours dire « la seconde guerre mondiale », beaucoup de Percherons ayant d'ailleurs eu une action dans la Résistance. *La foire au boudin* est un événement important tous les ans à Mortagne-au-Perche. Chaque commune organise tous les ans *la fête* (ex. *la fête à Saint Mard, la fête à La Chapelle Montligeon*).

L'article anaphorique démontre l'idée nominale à une certaine profondeur dans l'esprit, ce qui exige un mouvement d'extension en ce sens. L'article dans sa fonction originelle est un démonstratif extensible<sup>14</sup>. Plutôt que : *ce livre, cette voiture, ces outils*, on entend dans le Perche : *le livre là, la voiture là, les outils là*.

- perch. je m'en vais *dans la semaine*
- fr. je partirai (*au cours de la*) *cette semaine*

Le *pluriel interne* implique *unité* dans la pensée regardante et *pluralité* dans la pensée regardée. Il ne peut exister qu'en vertu de cette divergence<sup>15</sup>.

- perch. *Les Launay, les Durand, les Guérin*
- fr. La famille Launay, la famille Durand, la famille Guérin

L'extension synthétique est le mouvement de pensée par lequel on donne au nom sa plus grande étendue concevable momentanément. La résistance à ce mouvement varie avec la nature du nom. Elle est pratiquement nulle lorsque le nom continu (s'il s'agit d'un nom abstrait, d'un nom de matière, d'un nom d'être unique concret). L'idée générale des noms continus se réalise au moyen de l'article extensif<sup>16</sup> : ex. *la jalousie, le calcaire, la grouas*.

Le percheron crée des noms continus avec les morphèmes appartenant à d'autres catégories grammaticales sans modification de leur forme :

- perch. il est bon *le manger*  
fr. *le (ce) repas* est bon
- perch. je (ne) le sais pas *le pourquoi*

---

<sup>12</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p. 223.

<sup>13</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p. 226.

<sup>14</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p. 227.

<sup>15</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p. 228.

<sup>16</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p.229.

- fr. je ne sais pas pourquoi  
 - perch. *le moche*, c'est qu'il pleut  
 fr. ce qui est moche, c'est qu'il pleut

### 3. La transition du nom en puissance au nom en effet

La transition du nom en puissance en nom en effet suppose entre ces deux termes un intervalle suffisant. Il s'ensuit que si l'écart devient nul, ou très voisin de la nullité, la transition se trouve annulée *ipso facto*<sup>17</sup>. Ce principe permet de prévoir des cas où l'article disparaît.

Le nom propre, dès qu'on le pense, éveille dans l'esprit l'idée d'un seul individu. La soudure est si étroite entre le nom potentiel et le nom en effet qu'ils forment un même bloc, ce qui cause le traitement zéro<sup>18</sup> : *Louis, Michel, Monique, Suzanne*, en français. C'est le cas en percheron devant un nom de famille utilisé seul : *Pitou, de Heurtemont*. La soudure entre le sens potentiel et le sens effectif est sujette à une soudure sous l'action d'une cause d'ordre subjectif. Elle consiste en un halo impressif qui se développe autour du nom et suggère une idée d'appréciation estime ou mépris<sup>19</sup>. Cette visée se trouve illustrée par l'emploi de l'article devant les prénoms en percheron. L'article est même souvent prononcé sans élision devant un son voyelle, sauf si le prénom féminin commence par un A.

perch. *le* (gars) François, *le* (gars) Léandre, *l'*Armandine, *la* Marie-Claire, *la* Isabelle

L'emploi de l'article indique bien qu'il s'agit de *François, Léandre, Armandine, Marie-Claire, Isabelle* que le sujet parlant et le sujet écoutant connaissent ensemble. L'intention d'établir une correspondance mémorative est bien réelle.

Devant les noms de personnes connues de sexe masculin, l'article ne se met pas en percheron :

perch. Tu trouveras *Poivret* à la sortie de Saint Mard

Il est obligatoire devant le nom de personnages illustres féminins :

perch. *La* Simoni-Aurembou, (elle) a écrit *Le dictionnaire du percheron*

perch. *La* Durand (elle) signe les vers

L'article est toujours employé au pluriel quand le nom indique la famille dans son ensemble :

perch. *Les* Zunino (ils) travaillent bien

fr. *Les* frères /*les* cousins Zunino travaillent bien

Les noms géographiques rentrent dans la catégorie des noms propres, avec des particularités de traitement qui sont dues à certaines propriétés de leur nature. Les noms qui se présentent *en étendue* prennent tous l'article<sup>20</sup>. Dans le Perche, les toponymes et le nom de nombreuses communes sont précédés de l'article :

*Le* Pas-Saint-Lhômer, *Le* Gault-Perche, *La* Poterie-au-Perche, *L'*Hermitière, *La* Goyère, *La* Ventrouze, *La* Croix-du-Perche, *Les* Autels-Tuboeuf, *Les* Etilleux, *Les* Gaillons, *Les* Quatre-routes.

*Le* Mage, *Le* Mêle-sur-Sarthe, *L'*Hôme-Chamondot, *La* Mesnière, *La* Bazoches-Gouet, *La* Lande-sur-Eure, *Les* Aspres.

<sup>17</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p.287.

<sup>18</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p:289.

<sup>19</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p.290.

<sup>20</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p. 290.

Le rôle de l'article d'extension est donc celui d'un simple signe de relation entre une idée et un fonds d'idées.

La valeur de l'article d'extension en tant que moyen d'expression est toujours celle d'un démonstratif en percheron, même s'il est un peu « usé ». Au contraire, en tant que moyen d'impression, l'article offre de nombreuses ressources comme nous l'apprend Gustave Guillaume, il réintroduit dans la langue les mille variations impressives qui ont lieu dans l'esprit<sup>21</sup>.

### Repères bibliographiques

- Guillaume, Gustave, *Le problème de l'article et sa solution dans la langue française*, Hachette, 1919, (Réédité chez Nizet, Paris, Presses de l'Université Laval, Québec, 1975).
- Joly, André, « L'art, instrument de modalisation chez Gustave Guillaume », in *Modèles linguistiques. Mode(s) et modalité(s) (III)*, n°64, Association Modèles linguistiques, 2011.
- Dud'huit, Albert, Alain Morin et Marie-Rose Simoni-Aurembou, *Trésor du parler percheron*, Mortagne-au-Perche, Fédération des Amis du Perche, 1979.
- Simoni-Aurembou, Marie-Rose (dir.), *Enquête linguistique dans le Perche ornais*, I.L.P.G.A., Paris III – Orne Animation.
- Simoni-Aurembou, Marie-Rose, « Commentaire linguistique d'un poème percheron contemporain. Ecrire le percheron : un discours métalinguistique », *Mélanges René Lepelley*, Caen, Cahier des annales de Normandie, n°26, 1995.
- Simoni-Aurembou, Marie-Rose, « La presse et les parlers locaux : un recueil de chroniques percheronnes au XXe siècle », in Dieter Kremer et Hans Joseph Niederehe éd., *Littérature et langues dialectales françaises*, Actes du colloque de Trèves (1979), Hambourg, Helmut Buske Verlag, 1981.
- Pesce, Isabelle, *Le parler ordinaire d'une famille ligurienne établie dans le Perche (1923-2000). Phonétique et morphosyntaxe*, Louvain-la-Neuve, EME Editions, 2011.

---

<sup>21</sup> Gustave Guillaume, *op. cit.*, p. 308.